

gaze un amour qui veut & ne veut pas se mon-
trer. A quoi bon de pareilles leçons à la jeunef-
se ! Ah du moins si l'on enseignoit en même-tems
l'usage vertueux qu'elle en doit faire ; la pruden-
ce à ne pas faire semblant d'entendre le mal ,
la fuite ou le silence ! Mais non , l'on enseigne
à répondre à ce langage d'amans ; à rendre coup
d'œil pour coup d'œil , billet pour billet , politef-
se pour politesse , galanterie pour galanterie : bien
plus , à irriter les desirs , à nourrir les es-
perances , à favoriser les stratagèmes , à rompre
les yeux des surveillans , à se tromper soi-même ,
& à prétexter pour justification l'amitié simple ,
ou l'attente d'un legitime nœud , &c. "

Tel est l'écueil de la simplicité. Parlons de ce-
lui de la modestie. Il suffit de considerer une hé-
roïne de Romans avec son héros. „ Elle s'assied :
elle élève la tête, quel air d'empire ! il se tient
debout , il se courbe , quel air de soumission !
Elle est l'arbitre de sa consternation ou de sa
gayereté : il est triste ou satisfait au gré du moin-
dre signe. Fait-elle des reproches ? que d'hum-
bles justifications ! Menace-t-elle ? quel accable-
ment ! Donne-t-elle un ordre ? il vole , fût-ce
au trépas. Elle rappelle , il revole , fût-ce à l'es-
clavage. Demandez-vous où est le Héros ? Jede-
mande où est l'Héroïne. "

En supposant même le Roman terminé par un
mariage , l'Orateur ajoute que souvent l'on pour-
roit dire , " où est cet homme né pour com-
mander ? Où est cette femme née pour obéir. "
L'un & l'autre a disparu , ou du moins ils ont
changé d'état , l'un obéit ; l'autre domine. "

Quel rang occupera donc le sexe dans la so-
cieté civile ? Jamais la sévérité Grecque ou Ro-
maine ne lui donna de place distinguée si ce
n'est